

Sainte Claire

(1193-1253)

Fondatrice des Clarisses.

« **Aimez-vous les unes les autres de l'amour dont le Christ vous a aimées** ; et cet amour que vous possédez à l'intérieur de vos âmes, manifestez-le au dehors par des actes, afin que, stimulées par cet exemple, toutes les sœurs grandissent toujours dans l'amour de Dieu et dans l'amour les unes des autres. » (Testament, n. 18)

« Regarde le Ciel qui t'appelle et qui t'attend, ma bien-aimée ; prends ta croix et suis le Christ qui te précède : par lui nous pourrons entrer dans sa gloire après avoir traversé toutes sortes d'épreuves. Aime de tout ton cœur Dieu et son Fils JESUS qui fut crucifié pour nous autres pécheurs ; **que ce souvenir ne quitte jamais ta mémoire. Fais en sorte de méditer continuellement le mystère de sa Croix** et les douleurs de sa Mère qui s'y tenait debout. »

(Lettre à Ermentrude de Bruges)

« C'est au Christ pauvre que, vierge pauvre, tu dois rester attachée. Vois comme il s'est rendu, pour toi, objet de mépris, **et suis-le en te faisant, toi aussi, par amour pour lui, objet de mépris pour le monde.** Ton Epoux, le plus beau des enfants des hommes, qui est devenu, pour te sauver, le dernier des humains, méprisé, frappé, tout le corps déchiré à coups de fouets, mourant enfin sur la Croix dans les pires douleurs : **regarde-le, illustre Reine, médite-le, contemple-le, et n'aie d'autre désir que de l'imiter !** » (Lettre à la bienheureuse Agnès de Prague)

« Heureuse celle à qui est accordée cette intimité, qui peut s'attacher de tout son cœur à Celui dont la beauté fait l'admiration des Anges pour l'éternité, **à Celui dont l'amour rend plus heureux et la contemplation plus fort, à Celui qui nous comble de sa bonté et nous imprègne de sa douceur,** à Celui dont le souvenir est si lumineux et si doux à notre âme, dont le parfum fait revivre les morts, à Celui dont la vision comble de bonheur les habitants de la Jérusalem céleste, puisqu'il est la splendeur de la Gloire éternelle, l'éclat de la lumière sans fin et le miroir sans tache.

Contemple chaque jour ce miroir, ô Reine épouse de JESUS Christ, **et mire-toi continuellement. Ce miroir reflète la bienheureuse pauvreté, la sainte humilité et l'ineffable amour** : c'est là ce que tu pourras découvrir, avec la grâce de Dieu, sur toute la surface de ce miroir.

En haut du miroir, en effet, voici la pauvreté de l'Enfant couché dans la crèche et enveloppé de quelques méchants langes : humilité admirable et stupéfiante pauvreté ! - Au milieu du miroir, considère l'humilité, c'est-à-dire la bienheureuse pauvreté, les fatigues sans nombre et les injures qu'il a subies pour la rédemption de l'humanité. - Enfin, au bas du miroir, contemple l'ineffable amour qui l'a conduit jusqu'à vouloir souffrir sur le bois de la Croix et à vouloir y mourir du genre de mort le plus infamant qui soit. » (Lettre à la bienheureuse Agnès de Prague)

